

17 juillet 2022 : Lc 10,38-42

“La meilleure part !”

Sur le Mont Carmel, Elie, dans sa fougue de prophète, a lutté pour défendre le nom du Seigneur face aux faux-dieux qui corrompaient le cœur des hommes de son temps. Il voulait leur ouvrir enfin les yeux et le cœur, pour que Dieu soit reconnu, adoré. Espérance immense, désir brûlant... mais qui aboutit à un échec : celui du désert du désespoir. 40 jours et 40 nuits d'un lourd silence : “je ne vaudrais pas mieux que mes pères” (1R 19,4). Après tant d'espérance et de combats, où est Dieu ?

Parvenu à la montagne, il parvient néanmoins à l'entendre. Non dans le tonnerre et le tremblement de terre, mais dans la brise légère, littéralement “le silence broyé”. D'où vient ce silence ? Est-il celui de la voix de Dieu ou le cri du cœur d'Elie ? Silence broyé d'un cœur qui ne comprend plus, qui cherche et ne trouve pas, qui écoute mais n'entend pas. C'est alors que, mystérieusement, dans ce silence, le cœur parle au cœur ; et ainsi les cœurs se rencontrent et se reconnaissent.

Et en moi, qu'en est-il ? Après des heures aux pieds du Seigneur, je m'interroge : Dieu parle-t-il vraiment ? Comment ne pas raccourcir mes temps de prière alors que je suis sec comme une bûche et que le monde m'offre mille choses intéressantes - et plus utiles - à faire ? “Seigneur, dis-moi donc de l'aider !”

L'amitié avec Dieu est un défi, une aventure : elle vaut la peine. Mais elle est ardue et il ne nous faut pas l'oublier. Surtout, elle est silencieuse, et laisse souvent nos cœurs broyés. Saurons-nous persévérer ?

Ayons donc aujourd'hui le courage de la vérité, et avouons que, bien souvent, ce passage de Marthe et Marie nous agace, parce que, tout simplement, nous aimerions bien que le Seigneur lui-même nous déculpabilise pour toutes les fois où nous n'avons pas le courage de rester à ses pieds, de rester à écouter une parole que, malheureusement, nous n'entendons pas, ne comprenons pas.

Si Jésus prend la peine de défendre Marie, c'est parce qu'il est vital - et prioritaire - qu'il nous révèle qu'écouter sa parole est vraiment la meilleure part. La présence à Sa Présence est un trésor merveilleux, mais ce trésor est bien souvent enfoui dans la terre de nos cœurs... et y reste inconnu, méconnu... Oui, il est bon pour nous de rester là ; prenons garde de ne pas l'oublier si nous espérons parvenir à tenir dans la prière tout au long de notre vie.

“Oui Seigneur, je sais bien que la prière est un trésor. Si j'avais le temps, je prierais davantage !”. Ah oui ? Alors, pourquoi ne pas organiser cette année nos vacances pour donner un peu plus de temps à Jésus... car n'en avons-nous pas un peu plus, de temps libre, en ce moment ?

